

## 2ème Dimanche de Carême (Lc 9, 28b-36)

« *Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier.* »

Nous suivons Jésus sur une montagne pour changer de perspective. Ce qui est arrivé aux trois apôtres ressemble beaucoup à ce qui nous arrive. Il y a des moments privilégiés où nous voyons clair, puis l'instant d'après nous retombons dans les ténèbres de l'incompréhension.

Entre la grisaille du quotidien et nos rêves, cette clarté d'un moment donne du sens à notre parcours et l'envie de continuer la route. Ces instants lumineux nous fortifient et nous donnent de l'élan. Nous savons alors que les épreuves du moment, et celles qui s'annoncent, n'auront pas le dernier mot sur nous. Voilà ce que nous dit ce récit de la Transfiguration.

- Parfois l'entourage s'émerveille et dit : " Il a changé ! Il est transformé ! Il est plus calme, plus généreux, plus attentionné,..." "Cela m'est-il arrivé ?

- D'autres fois, ce sont des rencontres qui nous transforment à notre insu, nous métamorphosent même. Et moi des rencontres m'ont-elles transformé ?

♪ **Sur quels sommets d'incandescence entendrez-vous le Bien-Aimé. Vous parlant depuis la nuée ? Qu'il vous prépare à ses souffrances ! Suivez Jésus transfiguré demain il sera crucifié..**

## 3ème Dimanche de Carême (Lc 13, 1-9)

« *Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort* »

Notre monde ne tourne pas rond et, souvent, on a tendance à chercher un coupable. A ses interlocuteurs, Jésus semble n'apporter aucune réponse, aucune explication. Nous pouvons imaginer leur frustration, parce qu'elle est aussi la nôtre. Jésus ne répond pas à leur préoccupation, ou plutôt si, il répond à côté ; Il déplace leur questionnement, et le nôtre par la même occasion. Jésus semble vouloir dire, oui, notre monde est frappé de malheurs, mais ce ne sont pas des châtiments. Dieu n'est pas avide de vengeance et ne veut pas nous faire souffrir.

- Confronté aux aléas de la vie ai-je tendance à me lamenter en me demandant « Mais qu'ai-je fait à Dieu pour mériter ça ! » ?

- Devant les malheurs du monde, ai-je la réaction de penser « Si Dieu existe où est-il ? »

- Chercher un coupable est facile, mais que m'apporte de m'occuper de la culpabilité des autres ? N'est-ce pas stérile ?

- Ne ferais-je pas mieux de considérer ma propre culpabilité, faire comme Jésus nous y invite, en sortir par la conversion ?

♪ **Ne forez plus vos puits d'eau morte vous savez bien le don de Dieu, Et quelle est sa grâce et son jeu Il vous immerge, Il vous rénove ! La vie s'élève peu à peu les champs sont dorés sous vos yeux Embauchez-vous où Dieu moissonne.**

## 4ème Dimanche de Carême (Lc 15, 1-3.11-32)

*En ce temps-là les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »*

Ce qui surprend dès le premier verset, c'est le contraste entre l'attitude des publicains et celle des pharisiens. Les premiers ont le souci de chercher Jésus et de s'approcher de lui afin de l'écouter. Les pharisiens eux, s'indignent de cet accueil de la part de Jésus, qui va jusqu'à partager leur repas. Elle montre son attention aux pauvres, aux plus démunis, aux mal jugés. Il est si commun d'enfermer les gens dans des classes, des cases. Cela conduit à un déterminisme simpliste : il y a des gens bien (nous) et les autres.

Jésus se moque des convenances et établit une relation profonde et amicale.

- Et moi, suis-je comme les Pharisiens, choqué par l'attitude de Jésus, ou à l'écoute comme les publicains ?

- Ai-je tendance à mettre les gens dans des cases, celui-ci vaudrait mieux que celui-là ?

- Comme Jésus suis-je en capacité d'accueillir sans réserve et de me réjouir de ces rencontres ?

- La question n'est-elle pas : « Ne sommes-nous pas tous pécheurs ? »

♪ **Pourquoi rester sur vos ornières baissant vos fronts d'aveugles-nés ?**

**Vous avez été baptisés ! L'amour de Dieu fait tout renaître. Croyez Jésus ;**

**C'est l'Envoyé : vos corps à son corps sont branchés : Prenez à lui d'être Lumière.**

## 5ème Dimanche de Carême (Jn 8, 1-11)

« *Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ?* » *Elle répondit : « Personne, Seigneur.* » *Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus.* »

Cette parole relève la femme et nous engage à pardonner et à nous convertir. Jésus ne juge pas, au contraire Il s'abaisse pour ne pas humilier. Il nous rappelle que tout être humain est enfermé dans le péché. Ceux qui ont voulu révéler le péché de cette femme n'ont fait que révéler leur propre état de pécheur, et celle qu'ils accusaient s'est retrouvée libérée de toute condamnation. Jésus veut faire comprendre qu'ils ne doivent ni accuser, ni juger, ni condamner, mais devenir miséricordieux comme leur Père des cieux. L'enseignement de Jésus porte surtout sur l'exclusion morale, du jugement d'autrui par un usage pervers de la Loi et de la morale, qui peuvent avoir des effets maléfiques à l'égard du prochain. Trop souvent on critique son prochain en l'enfermant dans un article de loi. Ceci nous interpelle.

- Suis-je de ceux qui critiquent leur prochain prétextant la loi ?

- Cette loi, je la vis comment ? Avec rigueur, impitoyablement ou avec charité, humainement ?

- La loi civile et la loi divine sont parfois divergentes et imposent un choix de conscience. Quel est alors le mien : loi civile par peur des conséquences ou divine, par foi, solidarité et pardon ?

♪ **Déjà vos tombes se descendent sous la poussée du Dieu vivant. Regardez : Jésus y descend appelez-le : Il vous appelle. Venez dehors ! C'est maintenant le jour où la chair et le sang sont travaillés de vie nouvelle.**

## II. Psaume 22 :

**Refrain : Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.**

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

**Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre  
Il me conduit par le juste chemin, pour l'honneur de son nom.**

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,

Car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure.

**Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;  
Tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.**

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;  
J'habiterai la maison de Seigneur pour la durée de mes jours

**III. Geste symbolique :** Nous traçons sur nous le **signe de la croix** et disons :  
**Je confesse à Dieu Tout-Puissant. Je reconnais devant mes frères, que j'ai péché en pensées, en paroles, par action et par omission. Oui, j'ai vraiment péché ! C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi mes frères, de prier pour moi le Seigneur Notre Dieu**

**1. Tu étais venu nous trouver** pour inventer la vie, pour inventer l'amour. (bis)  
 Mais nous avons tourné nos pas vers des prophètes de tristesse.

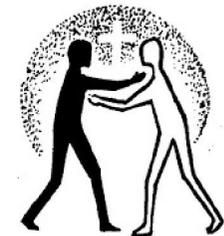
**2. Tu étais venu nous choisir** pour annoncer ta vie, pour annoncer l'amour. (bis)  
 Mais nous avons jeté aux chiens le pain de la Bonne Nouvelle.

**Parole d'amour, Jésus Christ ! Tu es le pain des hommes, sois notre vie.**  
**Parole d'amour, Jésus Christ ! Tu es l'espoir des hommes, sois notre joie.**

**3. Tu étais venu nous parler** pour libérer nos vies, pour libérer nos cœurs. (bis)  
 Mais nous avons cherché des lois pour emprisonner tes paroles.

**4. Tu étais venu nous chercher** pour dénoncer la guerre, pour dénoncer l'argent. (bis)  
 Mais nous avons suivi Judas et les soldats de nos défaites.

**5. Tu étais venu nous servir** pour révéler le Père, pour révéler son nom. (bis)  
 Mais nous avons jugé l'amour du Dieu venu nous rendre libres.



#### IV. Démarche de réconciliation

**Parole de Pardon**  
**Notre Père**  
**Bénédiction**

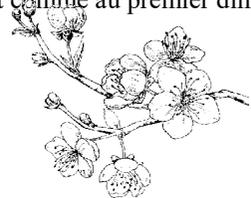


#### Chant de sortie :

1. Quand renaîtront sur les branches les bourgeons inespérés  
 Quand reviendront les mésanges de leurs terres d'émigrés.  
 Nous fêterons la revanche du présent sur le passé  
 Et comme au premier dimanche, le retour du premier né.  
 2. Quand se fendront les embâcles sous la force des ruisseaux  
 Et que les rochers de glace laisseront jaillir les eaux.  
 Nous fêterons le miracle de la brèche du tombeau  
 Et comme au premier dimanche, la victoire de l'Agneau !

*Refrain :*

**Pâques, printemps de Dieu**  
**Pâques printemps du monde**  
**Pâques, printemps du cœur,**  
**Pâques de Jésus-Christ !**



## CELEBRATION PENITENTIELLE CAREME 2022

*Memmelshoffen, vendredi 8 Avril à 19h*

« *Avec Lui, renaître autrement* »



#### Chant d'ouverture

**Sur les routes de l'alliance, ta lumière nous conduit (G 321)**  
**Nous marchons pleins d'espérance, Tu nous mènes vers la vie. (bis)**

1. Dieu printemps du monde, par amour tu nous choisis.  
 Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.  
 Bienheureux qui sait répondre à l'appel de ton esprit !  
 2. Dieu semeur d'étoiles, tu éclaires notre nuit.  
 Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.  
 Bienheureux qui ose croire au soleil de ton pays !  
 3. Dieu berger fidèle, tu nous dis quel est ton Nom.  
 Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.  
 Bienheureux celui qui cherche, tu lui ouvres ta maison !



#### I. Accueil de la Parole

**1er Dimanche de Carême (Lc 4, 1-13)**

**Jésus lui fit cette réponse :**

**« Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.**

Ces trois tentations ont un point commun : elles poursuivent des buts louables en visant la plus grande efficacité. Le problème, c'est que pour y arriver, elles cherchent à se servir de Dieu, en l'instrumentalisant, le mettant au service de l'homme pour en faire une idole. De chaque tentation, Jésus sort victorieux en citant les Ecritures, Ce texte nous montre que la tentation ne consiste pas à transgresser une règle morale, mais à utiliser la puissance divine à son propre compte, pour son propre profit. Alors, ne nous trompons pas de combat. Le véritable combat consiste à déjouer les pièges du mensonge, aller au-delà de l'apparence et choisir un chemin de confiance en Dieu, et cela quel qu'en soit le prix.

Nos vies pourraient se résumer à cet adage :

**« Le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais ».**

- Nous arrive-t-il de nous laisser piéger et de nous faire, ne serait-ce que par notre inertie, les complices de mauvais choix, de fausses opinions ?

- Soumis à l'attrait de l'argent, du pouvoir, du paraître, des certitudes... autant de réalités qui peuvent avoir un aspect positif, quelle est ma position, ma réaction ?

♪ **En quels pays de solitude quarante jours, quarante nuits,**  
**Irez-vous, poussés par l'Esprit ? Qu'il vous éprouve et vous dénude ! Voyez !**  
**Les temps sont accomplis et Dieu vous convoque à l'oubli de ce que furent vos servitudes.**

**Bonnes et Saintes Pâques !**